

SARZEAU-Kig Ha Farz

La météo annonce un week-end digne d'un printemps, que du soleil, du coup, je veux partir avec ma vieille bécane histoire de me prendre un pied d'enfer les 4 prochains jours. Si je connaissais le c... qui a dit qu'il fallait faire hiverner une 90s en décrochant le câble de la batterie... punaise qu'elle galère pour le remettre ce foutu morceau de métal... suis tout énervé par le voyage, c'est la première sortie de l'année, j'ai mal dormi et il est déjà 9h30, je dois parcourir 850 bornes et je crève de chaud dans ma tenue d'hiver.

Ça y est, il est 10h00 passé, mais je suis sur la route, elle est sèche, le soleil n'est pas encore présent mais devrait pointer son nez du côté de Paris... si tout va bien, je le verrai pour 13h00. Quel bonheur, ma bécane marche d'enfer, le moteur ronronne dans ses pots à peine efficaces et elle est plus confortable que je ne pensais sur des longues distances.

Trois péages plus loin, me voici sur le périphérique Parisien, il n'y a pas trop de monde et je décide de m'offrir un tour gratuit. C'est trop de la balle, je roule moins vite que les scooters locaux. Au 2/3 de l'anneau, sirènes hurlantes les bleus me doublent talonnés par les scoots qui leur colle au train pire qu'un Cachou sous la godasse (impensable en Meuse). Une centaine de mètres plus loin tout ce petit monde est coincé par les voitures cul à cul suite à un accident..., miracle les flics font un petit écart à gauche pour nous laisser passer...non mais il a y des gens pressés sur cette terre, mince quoi! Ces pauvres pilotes, doivent certainement avoir un rencard super important pour rouler aussi vite sinon... sinon attends je réfléchis... Paris c'est une autre planète. Bon ¾ heure plus tard (rien avoir avec la moyenne du Prince Noir... là, il faut une culture moto:0) et tant pis pour ceux qui n'en ont pas:0).

Direction Le Mans et enfin un petit peu de soleil, 2ème plein de 95 et discussion avec un jeune douanier super sympa (comme quoi) en WE et sur une Hornet 600 qui prépare son concours pour devenir motard... ça paraît costaud comme truc.

Fini les voies rapides, me voilà sur les nationales: Laval (zut je me suis paumé), Châteaubriant, Redon, Vannes, Sarzeau arrivée de nuit visièrre du casque teintée ouvertes et donc les yeux explosés, les oreilles défoncées et le c..en compote (OK elle est pas si confortable que ça ma trottinette mais je l'aime).

Dernier rond point avant les derniers KM là, un appareil tendu juste à la hauteur de ma bouche, la main gauche levée pour me faire signe de m'arrêter, un agent de l'ordre apparaît et une étrange discussion commence

P:Avez-vous consommé de l'acool?

M: Non mais après 850 Km c'est tout comme...

P: Vous pouvez- y aller... Circulez! Pas un comique le M'sieur...quelques mètre plus loin, je coupe la moto descend et d'un pas titubant pour me dirige vers eux et dis

M: Temps que vous êtes là j'ai besoin de vous?

P: Circuler, vous pouvez y aller... suis certain que celui-là il est persuadé que les motards sont sourd ou abruti... voir les 2.

M: Pouvez-vous m'indiquer la route de... Zut j'ai oublié le nom... ça y est St Jacques... pas tout à fait tort sur l'abrutissement tout compte fait?

P: On est pas d'ici, mais au prochain croisement un peu plus loin c'est indiqué! OK 2 jeux partout, balle au centre.

Salut les amis, je suis bien content de vous voir... aussi nombreux. Tout le monde est là sauf 2, 3 et une superbe soirée commence. La tête toujours un peu décalée par la route, les discussions qui vont bon train et la dégustation de produits liquides locaux me permet de passer une bonne nuit dans la chambrée de Yann.

Samedi: déjeuner face à nos belles motos qui sèchent au soleil levant annonçant une journée délicieuse. Départ à 10h pour le marché de Vannes où dans un cadre génial on achète tout ce qu'il faut pour le repas de midi (Cidre en apéro au café de la place s'impose).

Départ de la promenade 14h00 et nous sommes 65 sur la route pour finir au Château de Suscinio où les filles ont été subjuguées par un guide sorte de clone de notre belle blonde (Vincent quoi) Retour au bercail ou l'apéro prend du temps à démarrer, mais là déjà il y en a un qui se démarque clairement, c'est certainement parce qu'il vient de la région du Rugby qu'il sort de la mêlée... ce comment dire... « Phénomène » est le copain de Marie, motard et Toulousain aussi. L'animal, il boit le Pastis comme d'autres... de l'eau et chante des chansons bizarres « Qui ne se lève pas, n'est pas Toulou... sain; qui... n'est pas Toulou... sain » Pour mettre une superbe ambiance, déconner et créer des contacts rien de meilleur, quel sens de la fête... moi j'adore. Seulement voilà, il n'avait pas compris que dans l'équipe il y avait de solides concurrents et le lendemain une légende est née « Qui ne gerbe pas, n'est pas Toulou... sain; qui ne gerbe pas? » Et le Kig Ha Farz dans tout ça? Tout simplement délicieux et pour les 65 affamés que nous étions, ce n'était pas une mince affaire, Stéphane, ton frère c'est un sacré cuisinier. Bref j'ai passé une soirée mémorable.

C'n'est pas l'tout d'ça, retour avec le conte de Montmirail jusqu'à Paris, sur une route sans encombre et d'une rigoureuse cadence. Visite d'une magnifique cave à vin chez l'habitant et un accueil super chaleureux par la famille de mon hôte... merci encore à eux. Lundi: direction la Meuse et ses routes dégueulasses qui m'ont values un nettoyage en profondeur de ma belle. Une fois de plus c'était un week-end génial, une organisation et une ambiance du tonnerre, merci à toi Stéphane et... vivement la prochaine.

Pat'

Merci à Patrick d'avoir pris la plume, mais ce n'est pas à la main qu'il avait mal....